

L'Association Ricci du grand dictionnaire français de la langue chinoise

siège social au 14, rue d'Assas, Paris 75006, France

contact@grandricci.org

<http://www.grandricci.org>



présente

Le Dictionnaire Ricci des caractères sur bronze

利氏金文辞典

La grande tradition Ricci

La parution du dictionnaire Ricci des caractères sur bronze s'inscrit dans la plus belle tradition des travaux sinologiques menés par et autour de la Compagnie de Jésus sous le nom et l'emblème de Matteo Ricci (Macerata 1552 – Pékin 1610)

Depuis la parution en 2001 du *Grand Ricci*, l'Association a fait paraître en 2005 un important *Dictionnaire des Plantes de Chine* et finalisé l'édition du *Grand Ricci numérique* (DVD) parue en avril 2010.

Continuant dans la voie de l'enrichissement de la base de données du dictionnaire Ricci perpétuel, l'Association prépare désormais et en outre l'édition de deux autres ouvrages d'un considérable intérêt scientifique et culturel : Le *Dictionnaire Ricci de médecine traditionnelle chinoise* qui sera un des plus importants du genre en langues occidentales avec ses 12000 entrées ; Le *Dictionnaire Ricci du droit*, une somme de plus de 20 000 entrées.

Et les inscriptions sur bronze ?

Les inscriptions sur bronze [金文] sont une source inestimable de renseignements historiques et culturels. Elles sont portées sur divers types d'objets en bronze : pots, vases, tripodes, épées ou décorations pour les chars et les bateaux. Ce ne sont pas là simplement des objets fabriqués pour des personnages fortunés, ce sont surtout les témoins archéologiques de l'évolution d'une culture féodale dans laquelle il faut distinguer trois grandes périodes.

La dynastie Shang (1765-1122 av. J.-C.) se trouve à l'origine de cette culture du bronze. On y recense 21 objets en bronze avec inscription reconnus authentiques par les experts de Shanghai, trois présents de dots royales, trois épées commémorant les ancêtres royaux, et quinze vases et tripodes sur lesquels étaient inscrits les présents royaux, tel que «*le roi offre à Xiaocheng Yi la somme de dix liasses qu'il utilisera pour fabriquer un vénérable vase à la mère Kuei.* A cette époque, les objets étaient faits exclusivement pour la famille royale.

Le début de la deuxième époque est marqué par la création du premier bronze de la dynastie Zhou (1121-256 av. J. C.) Les bronzes sont toujours un privilège royal mais le contenu de l'inscription change. L'inscription du tout premier objet de la dynastie, le vase Li, commence en ces termes : «*Le roi Wu a vaincu la dynastie Shang*» Jusqu'au milieu du deuxième règne royal, ce seront exclusivement des récits de guerres et de batailles, puis le contenu va se diversifier et s'enrichir.

Le ministre Yu du troisième roi de la dynastie, le roi Kang 康王, arrivé au pouvoir en l'an 1078 av. J.C., fait inscrire le premier (mini) traité politique (291 caractères) sur le *grand tripode Yu* 大盂鼎. Très vite après les traités politiques vont apparaître les traités de vertu politique.

La troisième période est celle de la « démocratisation féodale » des bronzes qui apparaît assez vite. L'élaboration des bronzes n'est plus un monopole royal. Toute personne de pouvoir et d'argent peut se faire fondre un bronze et décider du texte. Avec l'arrivée de la période des Printemps et Automnes (722-481 av. J.C.), puis de l'intensification des troubles lors de celle des Royaumes combattants (403-222 av. J.C.), l'usage se répand et les bronzes se multiplient.

Cette individualisation des bronzes amène ainsi toute une palette d'écritures du chinois qui se diversifieront en diverses écoles, jusqu'à l'unification des caractères chinois sous le règne de l'Empereur Qin Shi-huangdi 秦始皇帝 (règne 221-207 av. J.C.) On attribue en effet à Li Si 李斯 son Premier ministre, la formalisation et l'instauration comme standard impérial de l'écriture dite du "Petit Sceau" ou "petit sigillaire" (小篆), inventé sur la base du "grand sigillaire" (大篆) alors en vigueur.

Le contenu, quant à lui, devient de plus en plus détaillé, jusqu'à décrire des procès ou inscrire des traités. Les bronzes traitant de vertu politique deviennent de véritables manuels de vertu, rappelant le roi et sa cour aux devoirs moraux, éthiques et déontologiques. Cette partie de la littérature des bronzes revêt une importance particulière, car elle utilise tous les termes chers à Confucius, et y développe les théories du Maître.

Nombre de ces textes ne sont pas encore accessibles, car la palette des caractères utilisés est singulièrement plus large que celle retenue par le Premier empereur dans l'unification de l'écriture.

C'est en tenant compte de ces données que le dictionnaire des inscriptions sur bronze s'est assigné deux grands objectifs principaux :

Le premier est de faire la lumière sur le sens des caractères avant l'unification des caractères par le Premier empereur, et avant l'unification des sens dans le dictionnaire Shuowen Jiezi 說文解字 (121 ap. J.C.)

Le deuxième objectif est d'élargir la palette avec les principaux caractères abandonnés à partir du Premier empire. Le travail représente la reprise de plus de 500 caractères récurrents dans les textes gravés sur bronze.

Un équipe de rédaction qui se renouvelle

Depuis 1964, le Père Jean Lefevre, décédé le 23 septembre 2010, jésuite et sinologue, outre sa contribution majeure et définitive à la réalisation du Grand Dictionnaire Ricci de la langue chinoise (Paris, 2001, 8000 pages, 13 392 caractères et 280 000 mots) avait consacré une grande part de ses travaux de recherche à l'étude des inscriptions oraculaires sur os (*jiaguwen*) qui sont à l'origine de la langue chinoise moderne écrite et qui datent de la fin des Shang (1765-1122 av. J.C.)

De cette branche très fondamentale de la sinologie, il était devenu, aux côtés de ses collègues pékinois et américains, une autorité mondiale, consacré par la publication de ses *Collections d'inscriptions oraculaires en France» Taipei-Paris-Hong Kong, Institut Ricci, Variétés Sinologiques, Nouvelle Série, N° 70, 1985, xvii + 402 p. (1985)*, suivi de *Several Collections of Oracular Inscriptions in Germany, Switzerland, the Netherlands, Belgium. Taipei ; Paris ; San Francisco : Institut Ricci, 1997, Variétés sinologiques : nouvelle série; 77, Xvi+509p.*

C'est dans la même tradition érudite de la sinologie jésuite que Jean Lefevre, dans les pas du Père Carroll, avait préparé, depuis près de quarante ans, la somme d'un dictionnaire raisonné des inscriptions sur les récipients en bronze (青铜容器) largement utilisés pendant la dynastie des Zhou de l'Est (1121-771 av. J.C.), dont la connaissance éclaire la suite de l'histoire de l'écriture chinoise et, à ce titre, est suivie avec un vif intérêt par les spécialistes chinois.

La nomination de Jean Lefevre au grade d'officier de l'Ordre national des Arts et Lettres était venue distinguer, à l'issue d'une grande carrière, un immense sinologue de renommée internationale, connu à l'Academia Sinica, et rappeler le rôle éminent que la sinologie française a joué dans la connaissance que les Chinois ont d'eux-mêmes et que les Français ont des Chinois.

Dans ses travaux sur les inscriptions sur bronze, Jean Lefevre avait pris soin de former la relève en la personne de son assistante, devenue sa partenaire et co-chercheuse sur le projet. Dans un premier temps, alors qu'elle était étudiante en Master II de philosophie chinoise ancienne à l'Université nationale de Taiwan, Albane Lahlou avait commencé par être l'assistante du père Lefevre, mettant par écrit les résultats des recherches. Au fil du temps, elle devint sa partenaire de

recherche, travaillant avec lui sur le contenu des fiches et l'élaboration générale du dictionnaire. Depuis toutes ces années de co-chercheuse, elle avait en charge l'élaboration des fiches des nouveaux caractères (élargissement de la palette des caractères) et procède aux travaux d'édition avant publication.

Après un deuxième master couronné du premier prix national de recherche criminologique en 2008, Albane effectue actuellement un doctorat à Taiwan. Elle a par ailleurs publié quatre articles spécialisés (deux en philosophie taoïste, un en sociologie et un en criminologie) et deux mémoires en chinois.

Comment seront ordonnées et organisées les entrées du dictionnaire ?

Dans le dictionnaire, les caractères seront ordonnés de façon traditionnelle, en fonction des 214 radicaux dits de Kangxi. La prononciation ne sera pas prise en compte dans l'organisation, et ne sera pas indiquée pour deux raisons : nous ne connaissons pas de façon sûre la prononciation de l'époque des caractères encore utilisés de nos jours. Plus de 500 caractères n'existent plus de nos jours et aucune prononciation (classique ou moderne) n'a laissé de trace.

Le corpus sera constitué d'environ 2500 entrées principales, dont 2000 seront des entrées de caractères déjà introduits dans le Grand Ricci, et plus de 500 des entrées de caractères qui n'y existaient pas comme entrées. Ce sont, pour la plupart, ces caractères qui existent dans les inscriptions sur bronze, mais qui n'ont pas été retenus dans le corpus officiel de la langue, décidé sous le Premier empereur.

Les 2500 entrées présenteront toujours environ 8000 graphies anciennes, dont 7500 graphies déjà introduites dans le Grand Ricci, 150 graphies nouvelles pour des entrées déjà présentes dans le Grand Ricci, et 300 à 500 nouvelles graphies pour les entrées supplémentaires créées dans cet ouvrage sans oublier la création de 500 à 1000 caractères chinois dans leur forme classique "moderne" et leur intégration aux fontes Ricci.

Le dictionnaire sera trilingue et les traductions des caractères et inscriptions seront données en français, anglais et chinois moderne.

Chaque entrée sera organisée selon un schéma qui fait apparaître les traductions (français, anglais et chinois moderne) sous les trois périodes des Shang, des Zhou de l'est et des Zhou de l'ouest (商, 西周, 東周), la reproduction de la graphie originelle et la citation d'origine indiquant le nom du bronze et son numéro de référence dans le recueil de Pékin [殷周金文集成, 考古學特刊, 中國社會科學院考古研究所編 (趙誠編輯), 中華書局, 1984] qui fait autorité en la matière.

Une publication prévue pour l'automne 2014 ...grâce à vous.

A la date de révision de cette notice (décembre 2010), si les recherches des auteurs sont presque arrivées à leur terme, il reste cependant un important travail pour finaliser le manuscrit (en particulier certaines des fiches consacrées aux caractères abandonnés sous le Premier empereur), compiler les index (index des graphies par radical, par nombre total de traits, par phonétique pinyin, par phonétique bo po mo fo et index des références dans le Recueil de Pékin) et, longue et délicate tâche entre toutes, créer les 650 à 700 graphies anciennes inexistantes dans nos fontes actuelles et leur intégration en fontes de caractères, sans compter la création de 500 à 1000 caractères chinois dans leur forme classique "moderne" et leur intégration aux fontes actuelles . Ce dernier travail, parfaitement minutieux, recouvre le scannage, le travail des images, leur vectorisation et l'intégration en fontes, caractère par caractère.

Tant les auteurs que l'équipe de l'association Ricci ont conscience d'œuvrer dans le secteur non-commercial, sur un domaine de sinologie fondamentale, dans le seul but de contribuer à l'accroissement et à la diffusion d'un savoir qui, ancien et spécialisé comme il est, parle de fraternité et relie les hommes.

Comme telles, la rédaction et la publication du dictionnaire des jinwen 金文 est à l'évidence un acte de foi que l'Association Ricci entend mener à son terme en 2014. Elle n'y parviendra qu'avec votre aide financière qu'elle sollicite, très simplement, pour que l'ouvrage paraisse et soit diffusé aux quatre coins du monde sinologique.

Rejoignez-nous, contactez-nous, aidez le projet contact@grandricci.org

L'association est prête à étudier toute demande de personnalisation de la présentation du dictionnaire afin de rencontrer les besoins particuliers des mécènes qui s'engageraient avec nous. (27 septembre 2010)

***L'association Ricci** a pour but de contribuer à l'exploitation, la mise à jour et la diffusion du dictionnaire français de la langue chinoise dit «Le Grand Ricci » et de ses données par*

- * l'édition et/ou la réédition du dictionnaire en tout ou partie, en français ou toute autre langue*
- * la publication d'un DVDrom et l'actualisation de la base des données*
- * l'édition de lexiques spécialisés et dictionnaires thématiques*
- * la protection des droits intellectuels des ouvrages publiés*
- * et la signature de contrats de cession de droits.*

Depuis l'assemblée générale du 29 mars 2008, l'Association est dirigée par un conseil d'administration composé de Claude Haberer, président, Hubert Bazin, Véronique Cluzel, Michel Deverge, Jean-François Di Meglio, Elisabet Rochat de la Vallée, Jean-Charles Sambor et Andrew Teng. Le chef de projet est Amnon Yaïsh.